

Bernward LEIST et son « vocabulaire »

1967. Quatre heures du matin. Allemagne.
Le jeune artiste Bernward Leist ne parvient toujours pas à dormir.
Mais quitte à garder les yeux ouverts, autant que ce soit productif !
Leist prend ses feutres et dessine ce qu'il voit... ou plutôt ce qu'il croit voir devant ses yeux fatigués.



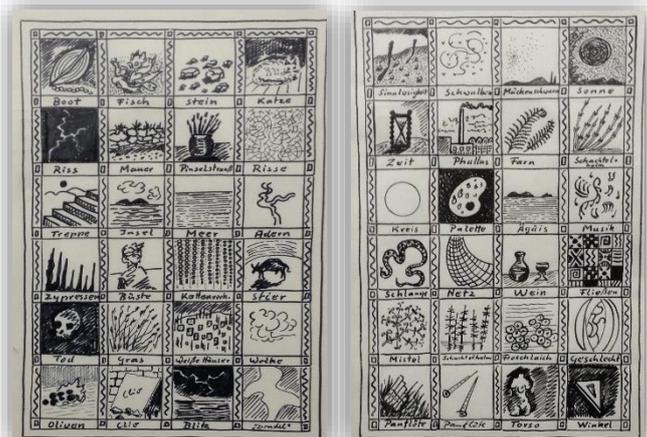
Hallucination à quatre heures du matin,
1967, Bernward Leist.

Des éléments apparaissent bientôt sur la feuille, des **motifs** qui hantent l'esprit de l'artiste comme un refrain ou un rythme en musique : une **partition** émerge sur un bureau et des notes s'y matérialisent... puis un buste, une chaise, des sphères dorées, des chardons...
A cette époque, Leist est musicien mais **l'art graphique** titille son imaginaire de jour en jour...



Détail de l'œuvre.
Hallucination à quatre heures du matin,
1967, Bernward Leist.

Et pour cause ! Les dessins qui reviennent dans l'ensemble de ses œuvres constituent un **lexique figuratif** inventé par Leist en 1958 et qu'il appelle son « **vocabulaire** ».
Il s'agit de motifs qu'il utilise comme des **codes** et dont le sens lui est propre.
Au spectateur d'en interpréter librement les différentes **significations**.
D'autant plus que les dessins s'inviteront à différentes périodes de sa vie...



Extraits de la série *Mon vocabulaire*,
1958, Bernward Leist.